

Je ne peux m'empêcher de penser qu'une motion comme celle de cet après-midi fait preuve d'un certain degré d'anti-américanisme. Je ne blâme pas mes amis de gauche même si je n'approuve pas leurs programmes pour se défendre de l'emprise américaine sur nos industries. Je ne critique pas cela. Je ne les blâme pas quand ils déclarent que les Américains contrôlent nos intérêts pétroliers. Personnellement, cela m'est indifférent, pourvu qu'ils emploient des ouvriers canadiens, paient des impôts au Canada et se soumettent aux lois canadiennes. Mais quand ils disent que les Américains ont tort d'essayer de se défendre, alors qu'ils emploient des armes défensives et non offensives, et bien je dis, avec tout le respect que je dois à mes amis de gauche, qu'il s'agit d'un anti-américanisme qui n'est pas en faveur au Canada et qui, je l'espère, n'est en faveur nulle part dans le monde.

M. Les Benjamin (Regina-Lake Centre): Monsieur l'Orateur, c'est avec un peu de nervosité que je prends part à ce débat, car je n'oserais prétendre m'y connaître en technique militaire d'engins et en stratégie nucléaire. J'y prends part comme simple citoyen qui en représente beaucoup d'autres des deux sexes, dans ma circonscription, qui n'ont pas voix au chapitre et ne peuvent se défendre dans des domaines tels que l'emplacement d'un système ABM et qui, je le prétends, sont d'ailleurs insuffisamment représentés. Ils n'ont pas accès aux renseignements qu'il faut pour juger intelligemment des décisions qui, à leurs yeux, devraient être prises. Je prétends que cela s'applique à d'innombrables citoyens ordinaires, de ma circonscription et de partout ailleurs au Canada. Ainsi, j'espère que tout insuffisantes que mes observations puissent être, j'exprime dans une certaine mesure les sentiments de l'homme de la rue.

Je ne sais plus qui a dit que les guerres sont trop importantes pour être laissées aux mains des généraux. En ce qui me concerne, j'ai souvent été renversé par les déclarations que font les généraux, de part et d'autre du rideau de fer. Ils ont contribué plus à entretenir la haine et la méfiance entre pays des deux côtés du rideau de fer que n'importe quelle autre classe sociale de ces pays.

J'ai entendu le premier ministre (M. Trudeau) exprimer son plaisir que ce débat ait été permis par vous-même aujourd'hui, monsieur l'Orateur, et qu'il était un peu déçu des commentaires d'un membre de son parti et d'un membre de l'opposition, que ce débat était une pure perte de temps, ou quelque

chose dans ce genre-là. Nous avons tous écouté avec intérêt les observations du premier ministre et, si je l'ai bien compris, lui-même et son gouvernement ne se sont pas encore décidés à ce propos et il ne désire pas exprimer son avis tant qu'il ne disposera pas de plus de données et d'informations. Il sera alors libre d'agir en connaissance de cause.

Si telle est la position du premier ministre, il me paraît alors très étrange que le ministre de la Défense nationale (M. Cadieux) consacre tout ce temps à citer le président des États-Unis et à apporter des chiffres à l'appui du système ABM. J'ai l'impression que le gouvernement est en train de se jouer de la Chambre ou qu'il y a des divisions profondes au sein du gouvernement quant au pour et au contre du système ABM; il y en a, dont le premier ministre, qui ont des réserves sincères et sérieuses et il y en a d'autres, dont le ministre de la Défense nationale et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Sharp), qui n'ont aucune réserve, mais qui appuient et souhaitent l'installation d'un système ABM.

Le premier ministre a dit que nous sommes tous intéressés à protéger notre peuple et nos villes. J'espère qu'il ne voulait pas donner l'impression qu'un système ABM est destiné à protéger nos villes ou, quant à cela, n'importe quelle ville des États-Unis. Je ne crois pas que c'était son intention, mais si ce l'était, j'espère qu'il s'expliquera bientôt. Si j'ai bien compris, la décision du président Nixon éloigne le système ABM des villes américaines et ce système est destiné à protéger leurs propres emplacements de missiles intercontinentaux ainsi que leurs premières et secondes zones d'interception. Il n'est pas destiné à protéger les citoyens canadiens, et maintenant que cette décision a été prise, il apparaît que ce système ne protégera pas plus les villes américaines. Le système ABM a été conçu pour protéger la force offensive des États-Unis. Il me semble donc, en toute logique, que le système ABM proposé est un système offensif et, si oui, cela démolit complètement la proposition du président Nixon que le système ABM ne servira qu'à des fins défensives.

Plusieurs des députés qui ont pris la parole ce soir ont dit douter que l'installation de ce système au Canada provoquerait une escalade. Quant à moi, tout porte à croire, me semble-t-il, qu'il y aura escalade dans la course aux armements même s'il s'agit d'un réseau mince, peu important. Nous pouvons supposer que le système russe est mauvais et